

# LES ETHNOGUIDES NATURALISTES

## *Programme d'appui pédagogique pour la reviviscence des cultures locales dans le cadre des Aires du Patrimoine communautaire*

Le développement de l'écotourisme dans les pays du Sud n'a eu, jusqu'à présent, guère d'influence sur l'édition des guides touristiques et naturalistes. Les premiers se fondent encore sur la compilation, plus ou moins actualisée, des sites remarquables et autres curiosités locales, parfois agrémentés de rappels historiques généraux. Quant aux seconds, souvent publiés en anglais pour des raisons économiques, l'essentiel de leur contenu se compose de taxonomies scientifiques végétale et animale, plus ou moins commentées et illustrées. Hormis quelques ouvrages botaniques abordant les pharmacopées traditionnelles, aucun ne traite en profondeur l'étroite symbiose qui, depuis des temps immémoriaux, associe les cultures locales à leur milieu naturel et à ses différentes composantes.

En Afrique, comme dans beaucoup d'autres pays du Sud, les jeunes générations, captivées par la radio et la télévision, négligent les traditions au point de s'affranchir totalement de leurs références culturelles fondamentales. Seules quelques mémoires en conservent le souvenir. Jamais il n'a été aussi vrai de dire que " *un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle* ". Ce triste constat d'Amadou Hampâté Bâ est devenu aujourd'hui d'une tragique réalité. À la fois dans la conservation des savoirs locaux, mais encore – et peut-être davantage – dans leur reviviscence.

Dans toutes les cultures, la plupart des êtres vivants, animaux et végétaux, sauvages ou domestiques, font souvent référence à un mythe, une légende, un usage particulier, une consommation alimentaire ou thérapeutique. Ces connaissances, transmises de génération en génération, constituent les fondements de l'identité culturelle des communautés. La première démarche consiste donc à inventorier différentes espèces de l'environnement local et d'en vérifier les appellations vernaculaires afin d'éviter d'éventuelles confusions.

Chaque espèce est ensuite proposée à un élève, ou un groupe d'élèves, qui sera chargé de recueillir le plus d'informations possibles à son propos, auprès des parents, des grands-parents et des anciens. Pour plus de commodité, ces informations sont enregistrées à l'aide de petits magnétophones qui permettent d'éviter, dans un premier temps, les contraintes de la langue et de l'écriture. Les différents récits sont ensuite écoutés en classe pour en sélectionner les meilleurs passages. Sous la direction de l'instituteur, leurs synthèses sont enfin transcrites et organisées de manière à les rendre cohérentes.

Après validation auprès des personnes ressources, cette première rédaction est confiée à un, ou des, étudiant(s) en Lettres modernes afin qu'ils en lissent le style et complètent, éventuellement, certains articles avec des renseignements recueillis auprès de spécialistes avant leur publication.

Ainsi, à travers une pédagogie active de l'alphabétisation et de l'apprentissage du français, ou de la langue locale, cette démarche permet la revalorisation des traditions locales dont l'intérêt sera partagé tant par les élèves que par leurs proches et les visiteurs de passage, nationaux ou étrangers, qui auront à lire ces ouvrages.

Selon les régions, trois thèmes peuvent être traités, chacun d'eux pouvant être subdivisé en fonction des spécificités locales :

1. **ANIMAUX** (*mammifères, oiseaux, reptiles, insectes, etc.*)

2. **ARBRES & PLANTES** (*mythes et légendes, alimentation, pharmacopée, etc.*)

3. **FAUNE ET FLORE AQUATIQUES** (*poissons, crustacés, coquillages, etc.*)